

Le spectacle des bons sentiments

dimanche 7 juin 2020, par [Denis COLLIN](#)

Après la mort, c'est-à-dire le meurtre de George Floyd à Minneapolis, une vague d'antiracisme a déferlé de l'Amérique vers le monde entier. Les Noirs sont élevés au rang de victimes universelles, et l'humanité tout entière est invitée à faire son mea culpa. Bien sûr, tout cela ne changera rien. Les Noirs américains continueront de constituer, statistiquement, la partie la plus pauvre de la population américaine et le racisme ne reculera pas d'un pouce. Les entrepreneurs identitaires s'en prendront peut-être avec un peu plus de vigueur aux « sales Blancs » et les indigénistes prôneront avec encore plus morgue le développement séparé et la non-mixité. Cet événement ne nous aura pas rendus meilleurs, mais sans doute pires.

Car cet événement n'est pas une réalité, mais un spectacle, un spectacle spontanément mis en scène par les intoxiqués au soft power américain. Un spectacle dégoulinant, une reprise de *La case de l'Oncle Tom* réécrite avec les mots et les symboles de la postmodernité. Comme tout spectacle avec sons et lumières (genre « Puy du fou »), il a une fonction idéologique : refouler les antagonismes de classe, refouler la réalité sociale, au profit d'une réalité prétendument « raciale ». Un spectacle qui nous invite à regarder avec attendrissement la pourriture du lumpenprolétariat des « quartiers » et la conquête progressive d'une partie de notre pays par l'alliance des caïds et des islamistes. Pendant ce temps, les soignants de toutes origines (le personnel des hôpitaux est un assez bon reflet de la population française) doivent se préparer à subir le « Ségur de la santé », c'est-à-dire le « plus vite » et « plus fort » promis par l'ignoble Véran. Pendant ce temps, il y a un million de chômeurs de plus et en particulier parmi les jeunes non qualifiés, de toutes origines. Pendant ce temps, la misère réelle s'étend et les banques alimentaires croulent sous les demandes, des « blancs » et des « noirs ». Mais ne regardez pas de ce côté-là. Regardez le spectacle mis en scène par le capital et son « extrême gauche ».

Denis Collin — le 7 juin 2020